

À l'écoute de nos enfants



Écrire au journal
ou echo.oranie@gmail.com
(mail réservé à cette rubrique)

Je suis une fille, petite-fille, arrière petite-fille et arrière arrière petite-fille de Pieds-Noirs. J'ai grandi dans une famille avec une culture, des expressions de langage, des valeurs différentes de celles de mes amis, mais de cette différence j'en ai fait ma force.

J'ai eu la chance et le privilège de partager avec mes grands-parents les souvenirs de leur vie en Algérie. J'ai vu dans leurs regards, le bonheur de parler de leurs enfances (chacun tenait à raconter la sienne). J'ai eu le plaisir de les voir en quelques instants se replonger dans leur passé et de pouvoir le partager avec eux. J'ai toujours été curieuse de connaître tout ce qui s'était passé, pourquoi ma famille a dû quitter l'Algérie, quelles étaient les raisons... j'ai très vite compris la triste vérité.

Dans un premier temps, j'étais folle de rage d'imaginer les membres de ma famille, les personnes les plus chères à mes yeux au milieu de cette guerre, au milieu de ces horreurs, de ces trahisons, de ce déchirement.

Puis au fil des années, j'ai compris que j'avais un devoir de mémoire, je suis d'une génération qui n'est pas née là-bas, mais je suis une Pied-Noire dans mon cœur, et je les défendrai toute ma vie, je sais qu'un jour la vérité sera reconnue, je ne sais pas... j'en suis sûre !

Je ne veux pas retenir de l'Algérie les années de guerre, il ne faut pas les oublier, mais il ne faut pas vivre dans la haine, ils ont voulu récupérer « leur pays » mais il y a quelque chose qu'ils n'auront jamais, l'amour qui palpète dans le cœur de chaque Pied-Noir, l'amour du pays où il est né !

Je suis fière de vous Pieds-Noirs, fière de ce que vous êtes et de ce que vous avez accompli dans votre vie.

À mes grands-parents paternels, nés tous les deux en Algérie de parents espagnols et allemands, à ma grand-mère qui nous a quittés et dont l'absence laisse un vide dans le cœur de chacun, car l'amour d'une mamie pied-noire c'est sans limite et ne meurt jamais. À mon grand-père, merci de te confier à moi, et de partager tes souvenirs car ils me sont chers !

À mes grands-parents maternels, à ma grand-mère née en Algérie et à mon grand-père né en France, merci à ma grand-mère qui m'a appris à être tolérante, j'admire ton courage, ton ouverture d'esprit, j'admire ta façon positive de parler de l'Algérie. À mon grand-père, merci d'avoir eu le courage de partir de France pour aller en Algérie, défendre cette terre qui t'était inconnue et demeurer si loin de chez toi.

Merci à tous les Pieds-Noirs, merci à *L'Écho de l'Oranie* d'accorder à nous, petits-enfants de Pieds-Noirs, la chance de pouvoir s'exprimer.

Caroline Pintor